

FLANDRE

Le « testament » de Jan Peumans

● Philippe LERUTH

Ambiance particulière, ce vendredi, sous les lambris de l'Hôtel de ville de Bruxelles. Les négociations entre la N-VA et le CD & V sont toujours en cours : les discussions reprennent ce samedi ; il reste des dossiers difficiles à régler ; et Bart De Wever paraît optimiste en annonçant un accord de majorité « pour le début de semaine prochaine ». Jan Peumans est donc loin d'être assuré de conserver le perchoir du Parlement flamand. Son discours de circonstance – le cinquième, grâce au contexte politique – a dès lors pris des allures de testament.

« Talon d'Achille »

Actualité oblige, Jan Peumans a

parlé de la sixième réforme de l'État, en cours d'implémentation, dont le « talon d'Achille », réside dans le transfert incomplet de moyens financiers, alors que « d'importantes compétences » reviennent aux Régions.

Il y a donc un « problème budgétaire », qu'il faut aborder « sans que la pauvreté n'augmente en Flandre ». Car « une société qui se respecte doit combattre la pauvreté », a prolongé le président du Parlement flamand.

Mais si la marge budgétaire est étroite, la Flandre n'en doit pas moins être ambitieuse : « nous devons montrer que l'on peut agir autrement, et surtout mieux », a poursuivi le président du Parlement flamand. En concluant un

accord de gouvernement « de bon père de famille », « qui maintienne la Flandre parmi les régions de tête (en Europe), sans laisser de côté les plus faibles ».

Paix et régionalisme

Le discours de Jan Peumans a pris des allures de testament politique, quand ce régionaliste vaincu a dressé un parallèle entre plusieurs mouvements région-

listes européens et la paix, en cette année qui marque le centenaire de la Première guerre mondiale, « catalyseur de la lutte pour l'émancipation flamande ». Une lutte dont « le credo vers plus d'autonomie a été le " Plus jamais la guerre " ».

Les Régions « parce qu'elles sont

moins mêlées aux tourbillons géopolitiques ou parce que autonomie et liberté sont si profondément ancrées dans leur esprit » porteraient « davantage le pacifisme en elles » a avancé le président du Parlement flamand.

Et de citer les autonomistes écossais « qui veulent expulser les sous-marins nucléaires britanniques des ports écossais ». Les Basques « qui ont porté un puissant message de paix dans leur capitale symbolique Guernica ». Ou la « gouvernance régionale en Irlande du Nord, qui est un projet de paix en soi ». Tout en oubliant les attentats meurtriers de l'ETA, qui vient à peine de déposer les armes en Espagne, et la lutte armée l'IRA, qui a longtemps ensanglanté l'Irlande du nord... ■